

Photos de l'exposition

Marin la Meslée

Valenciennes, Avril 2012.

Photos de l'exposition proposée par la ville de Valenciennes du 14 avril au 20 mai à l'occasion du 100ème anniversaire de la naissance du commandant Marin la Meslée, héroïque pilote de la seconde guerre mondiale.

L'exposition se compose de deux panneaux retraçant la vie du pilote et de deux vitrines exposant quelques photos et objets du pilote. Y sont présentés la veste, les décorations, le fanion du pilote et un morceau de son chasseur bombardier P47.

C'est la première fois que tous ces objets sortent de l'escadron de chasse 02/003 Champagne.

Ce document a été rédigé pour être le reflet de cet hommage à Edmond Marin la Meslée, enfant du Valenciennois. Il a été préparé par Benjamin Bourel, corrigé et complété par Lionel Persyn, Pierre-Alain Antoine et Jean-Luc Charles membres de l'Association Anciens-Aérodromes.



Photo 1 : Aperçu de l'exposition.



A l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la naissance du commandant Marin la Meslée, héroïque pilote de la seconde guerre mondiale, la Ville de Valenciennes présente des objets qui sortent pour la première fois de l'escadron de chasse 02/003 Champagne, escadron filleul de la Ville.

Edmond Marin la Meslée, l'un des plus fins pilotes de chasse français de 1940, est officiellement considéré comme l'as des as de la campagne de mai-juin.

Tout a commencé à Valenciennes le 5 février 1912. Pour faire plaisir à sa famille, il entre en faculté de droit, mais sa véritable vocation est ailleurs. Profitant d'une bourse d'état, il apprend à piloter à l'école Morane et, le 11 août 1931, il décroche son brevet. À 19 ans, il s'engage pour deux ans et entre à l'école d'Istres et, après avoir suivi le cours des EOR, il est affecté en septembre 1932 au 2^{ème} régiment de chasse à Strasbourg, avec le grade de sous-lieutenant. Mais son contrat d'engagement arrive à expiration. Edmond rempile pour deux ans et repart au bas de l'échelle comme sergent. C'est dire la motivation qui l'anime !

Il est admis au concours de l'école de l'Air et, en octobre 1937, promu une seconde fois sous-lieutenant, il rejoint le GC I/5, où le capitaine Accart, décelant en lui un futur "crack", le prend sous son aile. Le palmarès personnel qu'il se taille, dans des conditions difficiles, au cours de la campagne de France se passe de commentaires. Le 11 juin 1940, son chef est blessé au combat et, tout naturellement, il le remplace à la tête de la 1^{ère} escadrille.

Le 25 juin 1940, le voile tombe sur l'armée de l'Air. Le GC I/5 est replié sur Saint-Denis-du-Sig, puis gagne Rabat en août 1940. Le groupe est relativement épargné par les combats qui opposent l'aviation de l'armistice à ses anciens alliés, jusqu'au 8 novembre 1942 mais Edmond passe à travers ce dernier orage.

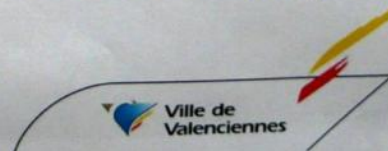


Photo 2 : Premier panneau de l'exposition.

Son groupe part pour Tafaraoui, en septembre 1943 et commence à recevoir du matériel américain. Des P-40, d'abord, dès décembre 1942, puis des P-39 à partir de juin 1943. Et, enfin, des P-47 en octobre 1944. Edmond est devenu commandant du GC I/5 Champagne le 9 janvier 1944 et attend sereinement l'heure de la revanche. Elle sonne le 30 septembre 1944, lorsque le groupe s'installe à Salon-de-Provence pour appuyer les forces terrestres françaises et alliées qui pourchassent les Allemands le long du Rhône. La chasse n'est plus vraiment à l'ordre du jour et le I/5 consacre la majeure partie de son temps à des missions de strafing et d'appui tactique.

Le 29 décembre, le groupe s'installe à Dôle. Le 4 février 1945, Edmond Marin la Meslée décolle à la tête d'une patrouille de trois avions, tandis que deux autres conduits par le capitaine Rouquette servent de couverture haute. Les trois P-47 s'en prennent à un pont de bateaux près de Neuf-Brisach. Tout se passe bien, mais après son attaque, Marin la Meslée aperçoit des camions sur une route.

En dépit d'une Flak intense, il descend pour les mitrailler, puis il refait un tour pour noter les résultats. Un obus de 40 atteint l'avion derrière la plaque de blindage. Touché à mort, le P47 44-20384 s'écrase et explose au contact du sol, à Rustenhart, à quelques kilomètres de Neuf-Brisach. Le sergent-chef Uhry est également abattu et tué par la Flak et s'abat non loin de l'avion de son chef.

Les Allemands recueillent le corps de Marin la Meslée, qui a reçu un éclat d'obus dans le cervelet. De toute façon, il est peu probable qu'il ait survécu au crash. Ils le transportent au cimetière de Rustenhart, mais n'ont pas le temps d'organiser ses funérailles avant l'arrivée des Alliés. C'est le curé du village qui s'en chargera.



Photo 3 : Second panneau de l'exposition.



Photo 4 : Modèle de casquette en service actuellement.



Photo 5 : Les pilotes de la 2ème escadrille du GC I/5 à Rabat le 18 octobre 1941. Debouts : A/C Nédélec, S/Lt Plubeau, Lt Dugas de la Boissonny, A/C Tesseraud, Lt Vinçotte, S/C Tallent, S/C Bressieux, X, S/Lt Baptizet et A/C Séguy. Accroupis : S/C de la Fléchère, S/C Bouttier, et S/C Delparte.



Photo 6 : Caricature anonyme comportant la signature du Commandant

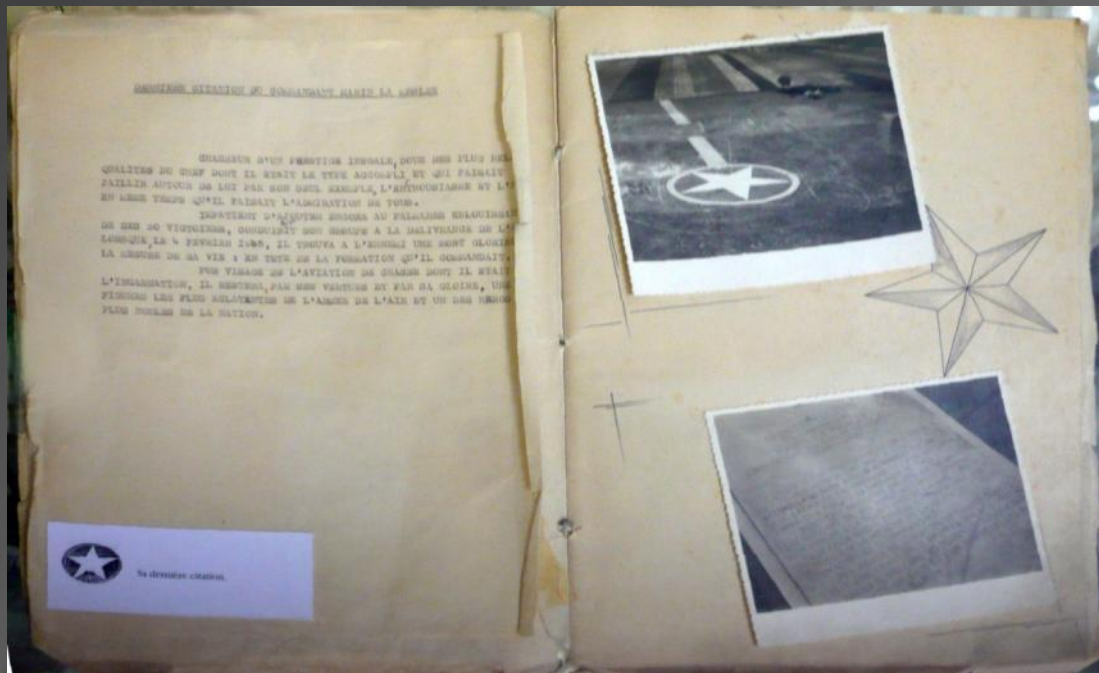


Photo 7 : Dernière citation du commandant Marin La Meslée.

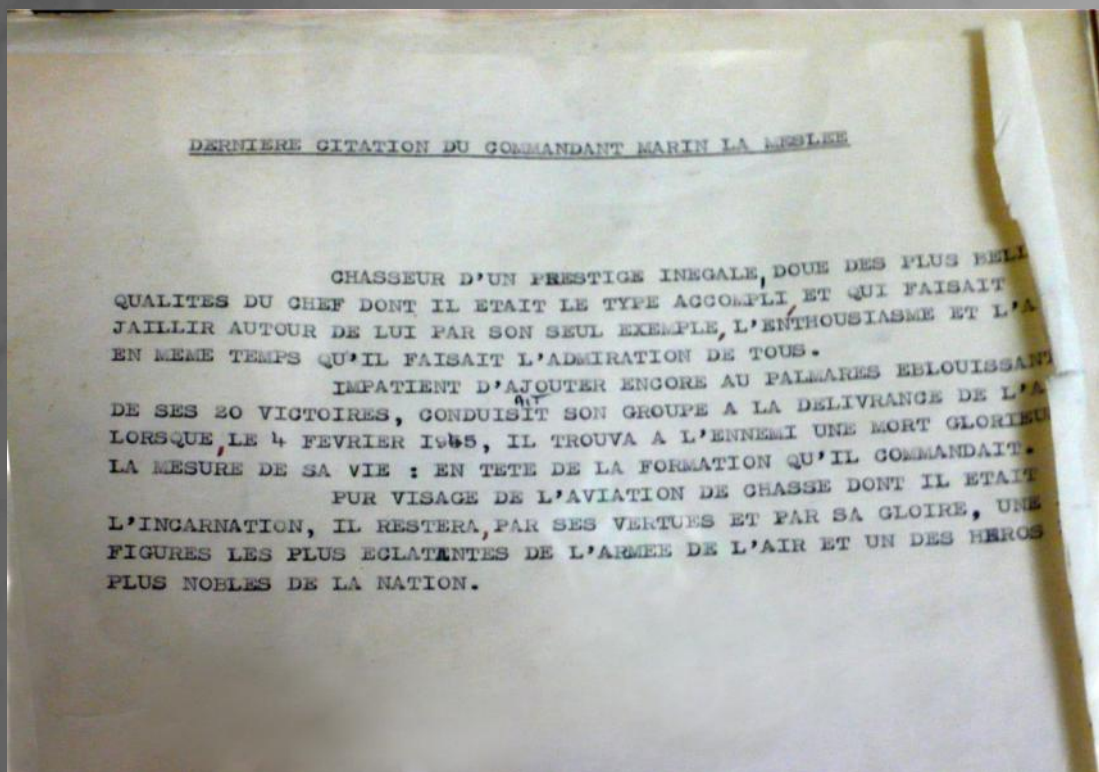


Photo 8 : Zoom sur la dernière citation du commandant (page de gauche).



Photo 9 : Vue aérienne du monument Marin la Meslée inauguré le 29 juin 1946.

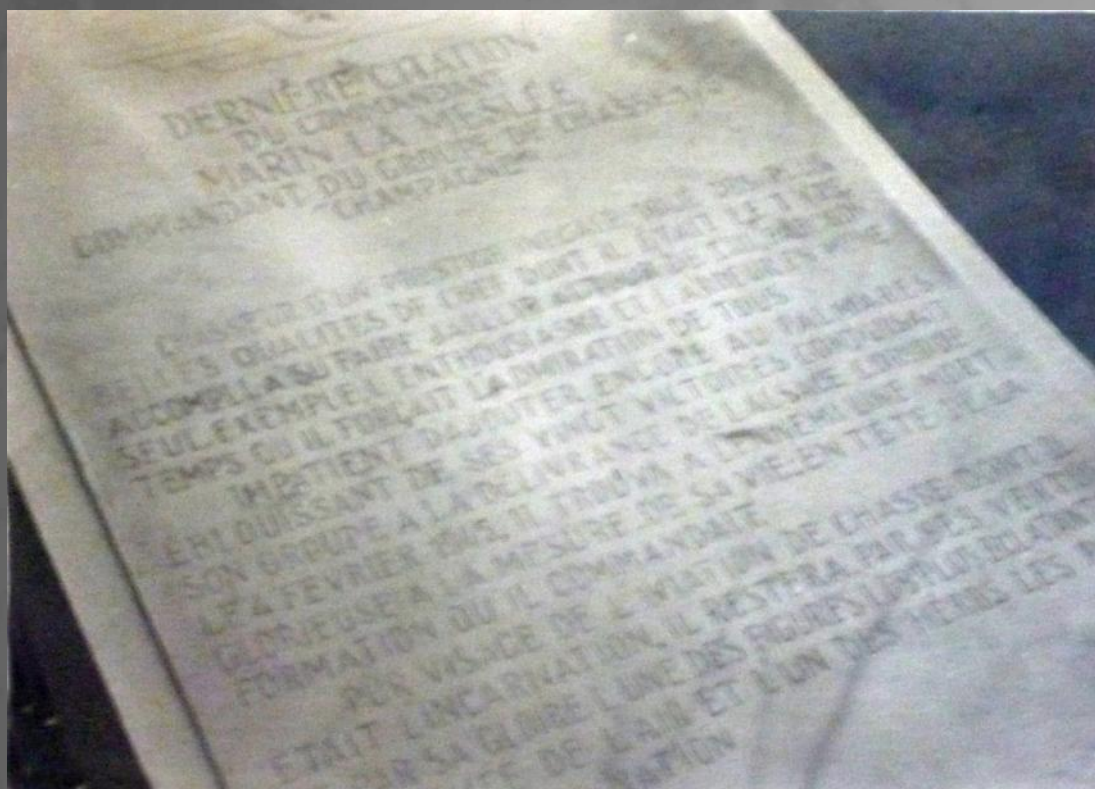


Photo 10 : Le monument où il est enterré.



Photo 11 : Ensemble des pilotes du GC I/5 (1ère et 2ème escadrilles)
Prise à Rabat à la fin de l'été 1940.



Photo 12 : Vareuse de Marin la Meslée donnée à l'escadron par sa famille après la guerre. Cette veste porte la Légion d'Honneur et la croix de guerre 39/45 avec palmes et clous de Marin la Meslée. La fourragère est celle de la croix de guerre 14/18 obtenue par la SPA 67 pendant la première guerre mondiale et toujours portée par les membres de l'escadron 2/3 Champagne.



Photo 13 : Dessin du commandant.



Photo 14 : Fanion de l'escadron 1/5 "Champagne" comportant le SPA 67 et le SPA 75 issus de la Première Guerre Mondiale. Le fanion est décoré de la Croix de Guerre 14-18 avec 3 palmes et de la croix de guerre TOE (Théâtre des Opérations Extérieures) gagnée par l'escadron en Indochine, avec palme.

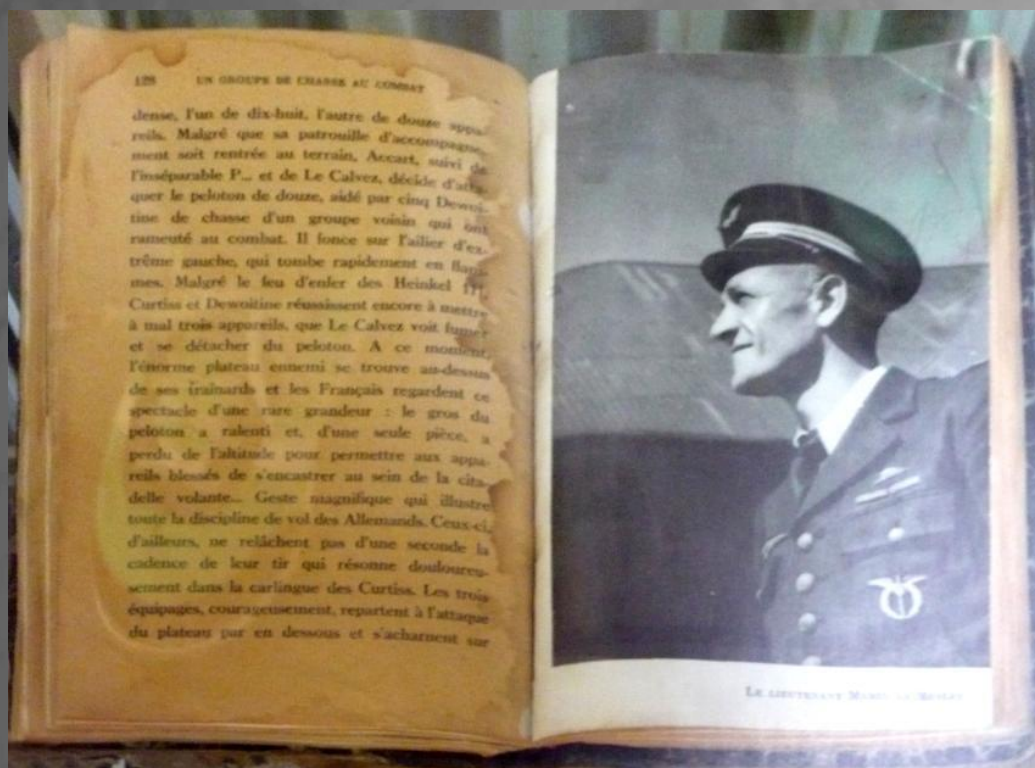


Photo 15 : "Un groupe de chasse au combat" de Henri Menjaud, raconte l'histoire du GC 1/5 en 39/40 et a été publié en 1941. Sur cet exemplaire ayant appartenu au Commandant, sa photographie alors qu'il était Lieutenant.

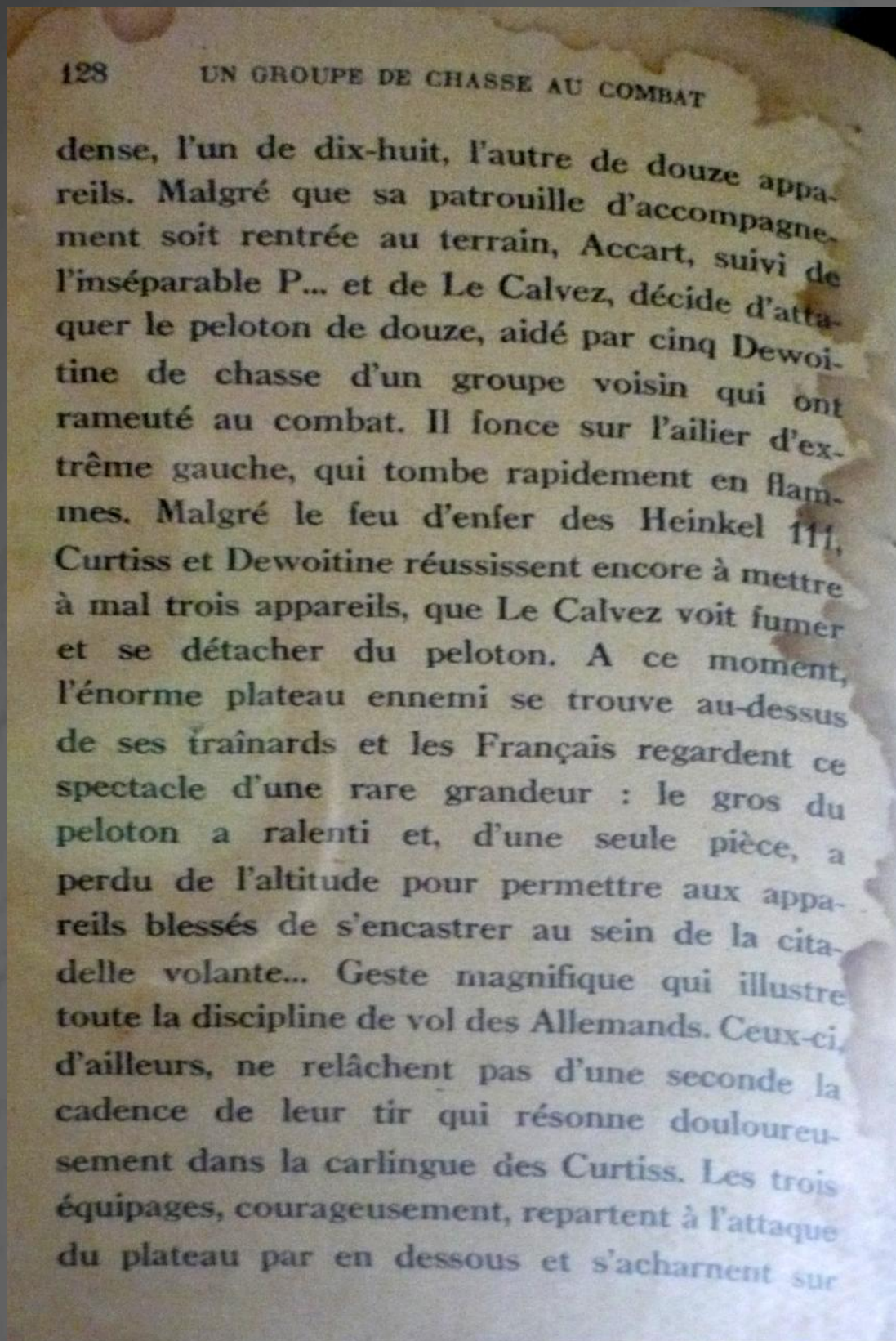


Photo 16 : Zoom sur le livre (page de gauche).



Photo 17 : Zoom sur le livre (page de droite).



Photo 18 : Recueil personnel du Commandant comportant documents et photographies lors d'une visite du Général Charles de Gaulle.



Photo 19 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.



Photo 20 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.



Photo 21 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.



Photo 22 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.



Photo 23 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.



Photo 24 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.

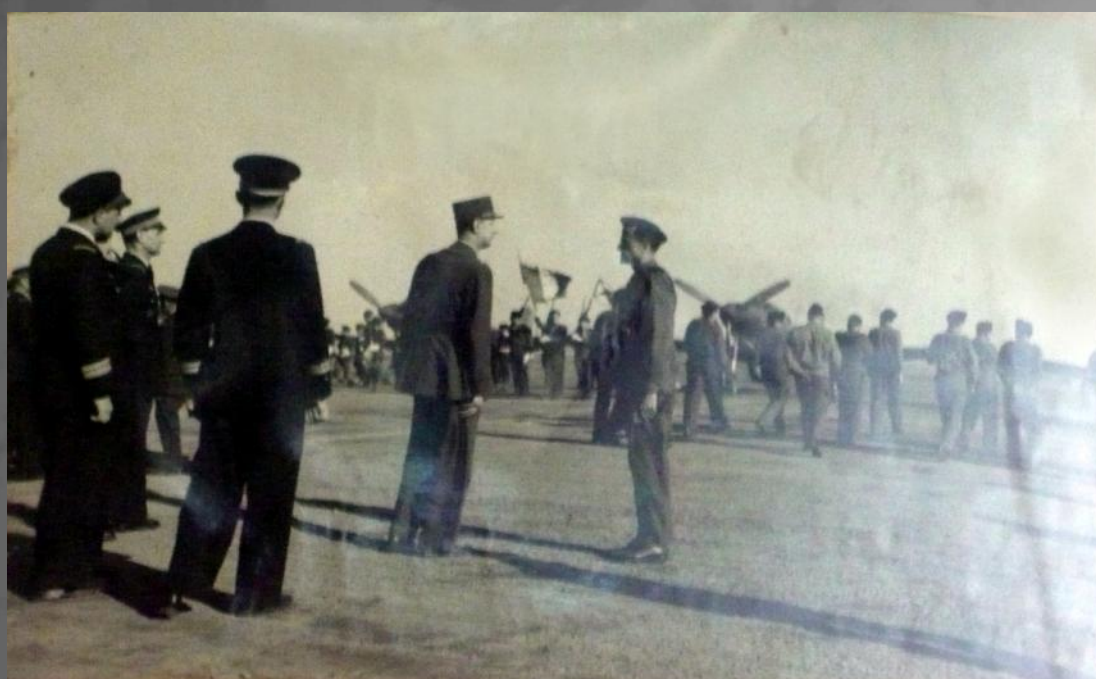


Photo 25 : Recueil personnel du Commandant – Zoom photo.



Photo 26 : Curtiss H-75 (n°163) du Commandant du GC I/5 (Commandant Murtin) en 1941.



Photo 27 : Le morceau du P-47D de Marin la Meslée retrouvé près du monument du lieu du crash de Marin la Meslée. On peut y lire le « serial number » de l'avion.



Photo 28 : P-47D, avion du Commandant Marin la Meslée.



Photo 29 : Trois plaques d'identification de l'avion Curtiss H75.

